



LA NATURE , LES EFFETS ET L'USAGE DU SEL ALKALI NITREUX.

De *MONSIEUR SEIGNETTE* Maître Apoticaire
de la Rochelle.

J'AY nommé ce Remede SEL ALKALI NITREUX , non seulement parce qu'il est de la nature du Nitre des Anciens , mais encore parce qu'il m'a paru d'un bien plus grand & plus seur usage que ce Sel : Car les Anciens s'en servoient sans autre préparation que de le faire bruler.

Je me suis attaché à le préparer de maniere qu'on ne fût pas obligé comme les Anciens d'y joindre d'autres remedes pour le corriger, sans quoi, comm'ils le prévoyoient ce Remede auroit fait, à raison de son acrimonie, de tres-mauvaises impressions dans les Visceres. Mon soin principal a dont été de le dépuré des sels, salins, corrosifs & impurs dont tous les Sels Alkali fixes (que les Chimistes ont donné jusqu'à present au public) sont chargés. C'est pourquoy on peut desormais ordonner en toute seurété cet excellent Alkali fixe aux malades, du temperament même le plus délicat. Je luy ay ôté par cette purification ce que les Sels Alkali ont de dégoûtant pour les malades, & d'incomode pour ceux qui les conservent, puisque, comme tous les Artistes le savent tres-bien, on ne peut empêcher, malgré toutes les précautions que l'on prend, que les Sels Alkali ordinaires ne s'humectent & ne se fondent à l'air ; au lieu que mon Sel Alkali Nitreux est tel, qu'exposé à l'air, ou gardé simplement dans du papier, il ne s'humecte ny ne se fond. Il est néanmoins constant que c'est un Alkali fixe à toute épreuve & des plus puissans ; Il bouillonne & fermente avec tous les acides, tel que sont l'Esprit de Nitre, l'Huile de Vitriol, le Vinaigre distilé, &c. & par son mélange ces liqueurs tres-corrosives sont radoucies de maniere à pouvoir être beuës & sans nul danger. Il faut même observer que contre l'ordinaire de tous les Sels Alkali, celuy-cy n'est nullement caustique, puisque une tres-forte impregnation de ce même Sel peut être instillé dans l'œil sans y causer aucune inflammation, & ce qu'il y a d'admirable, c'est que ce Remede fortifie & éclaircit la veüe & guerit les taves des yeux.

Il me semble, après de pareilles épreuves, qu'on ne doit pas douter que ce Sel Alkali Nitreux ne soit parfaitement dépuré & extrêmement adouci, & par consequent l'usage n'en doit être que très-profitable & nullement suspect.

La maniere de préparer ce Remede m'est propre, aussi-bien que celle de plusieurs autres qui ont acquis & conservé une reputation tres-étendue dans le Royaume & & dans les Pais étrangers, & il est tres-certain que si j'ay fait de pareilles découvertes,





LA NATURE , LES EFFETS ET L'USAGE DU SEL ALKALI NITREUX.

De *MONSIEUR SEIGNETTE* Maître Apoticaire
de la Rochelle.

J'AY nommé ce Remede SEL ALKALI NITREUX , non seulement parce qu'il est de la nature du Nitre des Anciens , mais encore parce qu'il m'a paru d'un bien plus grand & plus seur usage que ce Sel : Car les Anciens s'en servoient sans autre préparation que de le faire bruler.

Je me suis attaché à le préparer de maniere qu'on ne fût pas obligé comme les Anciens d'y joindre d'autres remedes pour le corriger, sans quoi, comm'ils le prévoyoient ce Remede auroit fait, à raison de son acrimonie, de tres-mauvaises impressions dans les Visceres. Mon soin principal a dont été de le dépurer des sels , salins , corrosifs & impurs dont tous les Sels Alkali fixes (que les Chimistes ont donné jusqu'à present au public) sont chargés. C'est pourquoy on peut desormais ordonner en toute seureté cet excellent Alkali fixe aux malades, du temperament même le plus délicat. Je luy ay ôté par cette purification ce que les Sels Alkali ont de dégoûtant pour les malades, & d'incomode pour ceux qui les conservent , puisque, comme tous les Artistes le savent tres-bien , on ne peut empêcher , malgré toutes les précautions que l'on prend, que les Sels Alkali ordinaires ne s'humectent & ne se fondent à l'air ; au lieu que mon Sel Alkali Nitreux est tel, qu'exposé à l'air , ou gardé simplement dans du papier, il ne s'humecte ny ne se fond. Il est néanmoins constant que c'est un Alkali fixe à toute épreuve & des plus puissans ; Il bouillonne & fermente avec tous les acides , tel que sont l'Esprit de Nitre, l'Huile de Vitriol , le Vinaigre distilé , &c. & par son mélange ces liqueurs tres-corrosives sont radoucies de maniere à pouvoir être beuës & sans nul danger. Il faut même observer que contre l'ordinaire de tous les Sels Alkali, celui-cy n'est nullement caustique , puisque une tres-forte impregnation de ce même Sel peut être instillé dans l'œil sans y causer aucune inflammation , & ce qu'il y a d'admirable , c'est que ce Remede fortifie & éclaircit la veüe & guerit les taves des yeux.

Il me semble , après de pareilles épreuves , qu'on ne doit pas douter que ce Sel Alkali Nitreux ne soit parfaitement dépuré & extrêmement adouci , & par consequent l'usage n'en doit être que très-profitable & nullement suspect.

La maniere de préparer ce Remede m'est propre , aussi-bien que celle de plusieurs autres qui ont acquis & conservé une reputation tres-étendue dans le Royaume & dans les Pais étrangers, & il est tres-certain que si j'ay fait de pareilles découvertes,

je ne les dois qu'à un travail assidu de quarante cinq ans que j'ay sans dissipation employé en voyages, dans mon Laboratoire, auprès des Malades & en relation avec les plus distingués Medecins & Artistes de l'Europe; seul & unique moyen que je connoisse pour se mettre en état de remplir en honnête homme Chrétien mon Ministère.

Ce Sel est tres-distingué à raison de sa préparation & par consequent par sa nature de tous les autres Sels Alkali fixes; mais, comme il paroitra par la suite, il est bien encore davantage par les bons effets qu'il produit.

Il a l'activité & la penetration que les Anciens nous assurent avoir reconnu dans leur Nitre, il incise, attenuë les humeurs les plus crasses & les plus visqueuses: Il est donc un tres-puissant desobstructif, & comme il adoucit les acides salins, même les caustiques, il n'est rien aussi qu'on ne puisse se promettre d'un pareil Remede en Medecine, puisque, soit que les premieres voyes soient farcies de glaires acides, ou que la masse du sang & la limphe soient impregnées de suc acres rongeants ou brûlants, ce qui excite des douleurs cruelles, par exemple de Rhumatisme ou de Goutte, &c. Il est seul qu'en detergeant les glaires & adoucissant ces suc, ce qu'il fait facilement & en peu de tems, il doit être regardé, à la maniere, comme une veritable Panacée; & je puis assurer qu'il produit tous ces effets avec un tel succès que je n'en ay jamais vu mes-arriver.

On conclud aisement de ce que ce Remede agit dans les premieres voyes sur les acides visqueux, qu'il peut produire le même effet dans le sang: il est donc propre dans toutes les maladies où l'on a lieu de croire que cette liqueur est surchargée d'acides, ce qui l'abroussit & épaisit, & cause mechaniquement une infinité de maladies, puisque par ce moyen la circulation du sang est tres-ralentie, d'où il arrive que faute d'une certaine fluidité il se fait plusieurs depots de serosité sur des parties différentes, cause tres-ordinaire de plusieurs maladies qui nous paroissent diverses, & qui ne le sont néanmoins qu'à raison de la partie affectée, la cause en étant toujours la même.

On me dira peut-être que ce ne sont pas là les veritables causes des maladies, & qu'on devoit bien plutôt les attribuer au fermét de l'Estomac alteré par des acides trop acres ou trop exaltés, & que le suc Pancreatique vicié peut produire de pareils effets, aussi bien qu'un atrabile bouillonnante, qu'importe, les indications ne sont-elles pas toujours les mêmes, à savoir celles de desobstruer, d'inciser & d'adoucir des glaires acides, ou enfin d'émonner des Sels acres & corrosifs: car il ne s'agit que du plus ou du moins dans ces différences, & il me semble qu'on peut établir pour principe que toutes les alterations contre nature qui arrivent à nôtre Machine ne viennent qu'à l'occasion d'un changement ou alteration du sang de la lympe, &c. qui provient pour l'ordinaire de ce que le sang ou la lympe, &c. les mieux conditionnés se trouvent surchargez de levains vicioux introduits dans ces liqueurs, soit par la nourriture, soit par l'inspiration, ou bien à raison de la transpiration en quelque maniere interceptée. Application faite de ce principe, on conçoit aisement le Mechanisme des Douleurs d'Estomac, des Fievers, des Rhumatismes, des Coliques, des Gouttes, des Obstructions de tous les Visceres, celuy de tous les embarras qui se font dans les Reins, dans la Vessie, dans la Matrice, dans les vaisseaux spermaticques, sans en excepter même les diffé-

rentes sortes de maladies de Poitrine & de Tête.³ Enfin on conçoit parfaitement les causes de toutes les maladies internes.

Les Anciens & particulièrement Hippocrate, n'ont pas eu une autre idée des maladies, néanmoins il nous paroît par leurs écrits que leur Remede le plus seur & le plus universel n'étoit autre chose que leur Nitre. On ne doit donc pas être surpris que j'aye fait mon principal d'en connoître la nature & à son deffaut de luy en substituer un tel que celuy dont il s'agit.

Je ferois un gros volume si je voulois exposer en détail la maniere dont on peut se servir de mon Sel Alkali Nitreux dans toutes les maladies cy-dessus énoncées : Il me suffit presentement de donner une methode simple & generale, au moyen de laquelle j'enseigne la maniere d'en user avec succès.

Si on ressent des Douleurs d'Estomac, & qu'on ait lieu de croire qu'elles viennent de son levain alteré, ou bien par un reflux de bile & de suc Pancreatique dans ce Viscere, il faut pour proceder methodiquement à la guerison de pareilles douleurs, observer la conduite suivante.

Le malade doit commencer à prendre avant tout autre remede dix-huit grains de mon Sel Alkali Nitreux, ce qui corrige seurement les levains de l'Estomac alteré, & en diminuë la douleur s'il ne l'emporte pas entierement. On fait fondre ce Sel dans une grande verrée d'eau chaude, dans laquelle on fait tremper un morceau de reglisse, & le malade la boit aussi chaudement qu'il peut la souffrir.

Toutes les heures du jour ou de la nuit sont également propres à prendre mon Remede. Il suffit que le malade n'ait point pris de nourriture deux heures auparavant, & qu'on ne luy en donne de deux heures après, excepté qu'on ne voulût luy faire boire un leger bouillon dans ces deux tems. Par ce moyen dans l'espace de douze heures on en peut prendre quatre prises & manger quelque soupe, ou avaler des œufs frais dans les intervalles. Il est indifferent que le malade dorme ou qu'il veille, qu'il soit en repos ou qu'il agisse dans l'usage de ce Remede pourveu que ce soit moderement. Si au moyen de deux Prises de dix-huit grains le malade ne se trouve pas soulagé (ce qui arrive rarement) on peut luy en donner encore deux prises de vingt-quatre, dans les intervalles de tems reglés. Si enfin la douleur ne cede pas à ces quatre premieres prises, (ce qui ne m'a jamais manqué) on laissera passer six ou sept heures de tems au malade, après quoy on luy en donnera dix-huit grains; Et je puis assureur qu'on aura lieu d'être content, puisque j'ay guery sans autre secours des douleurs d'Estomac qui n'avoient pû céder à l'effet d'un Emetique seur & approprié.

Je donne aussi avec succès mon Remede dans les Indigestions d'Estomac accompagnées de douleurs, de mauvais rapports, de pesanteurs & de sanglots, & même de Colera-morbus, & j'observe dans ces cas-là la même methode que dans les simples douleurs de ce Viscere: Mais si ces Simptomes sont causés par quelque poison acide corrosif, ou pour avoir mangé des Champignons mal apprêtés, &c. pour lors la premiere doze doit être de trente grains, & les suivantes de vingt-quatre à dix-huit.

Il en faut faire un usage proportionné à l'ancienneté de la maladie & à la vio-

ence des accidens, dans la faim canine & dans le deffaut d'appetit ou dégoût, c'est à dire qu'on en doit prendre plus long-tems, mais à plus petite doze.

On guerit aussi par le même Remede pris avec les mêmes précautions la *Diarrhée*, la *Dysenterie*, le *Tenesme* & les douleurs d'*Hemorrhoides*. Et si on a, dès le commencement de ces maux, recours à l'usage de mon Sel Alkali Nitreux, on se met à couvert d'une infinité de maladies chroniques, qui suivent nécessairement ces indispositions negligées ou mal traitées.

J'observe depuis long-tems que mon Remede convient à toute sorte de *Coliques bilieuses nephretiques*, &c. soit que le ventre soit tres-resserré, ou qu'il soit libre, & souvent dans ces cas, une seule prise de vingt-quatre à trente grains ou deux tout au plus m'ont suffi : Elles n'ont pas simplement calmé les douleurs, mais elles en ont empêché le retour. Il faut pour lors le prendre dans un bouillon de veau sans sel, dans lequel on aura fait bouillir le cerfueil, la chicorée, la pimpinelle & la bourrache. Comme les corps ne sont pas tous également disposés, il peut arriver quelquefois que les douleurs de Colique singulierement les nephretiques, ne cedent pas à deux Prises de mon Sel. Pour lors elles se reveillent quelques heures après avoir cessé, & souvent la nuit suivante. C'est dans ce cas qu'il faut en varier en quelque maniere l'usage. Voicy ma pratique. Je fais d'abord prendre au malade une nouvelle prise du même Sel, mais je le fais dissoudre dans cinq ou six onces d'eau distillée appropriée, telles sont celles d'*Anis*, de *Fenoüil*, de *Menthe* & de *Camomille*; & à leur deffaut dans la decoction de ces mêmes herbes, à laquelle j'ajoute quelque syrop convenable, comme celui d'*Alibea* ou la simple *reglisse*. Le lendemain je purge le malade avec mon Sel Polychreste, ou avec mon Sel Purgatif. Je choisis l'un ou l'autre à raison de son temperament: Car s'il est tres-delicat, mon Polychreste suffit, & s'il est fort & vigoureux, j'ay recours à mon Sel Purgatif, & au deffaut de ce dernier Sel, mon Polychreste suffit toujours, pourvû qu'on l'actuë avec une once d'un syrop purgatif. Je le donne le matin à jeun, assavoir une Prise entiere (qui est de six à sept dragmes) fondue dans trois verrees d'eau chaude que le malade prend à un quart d'heure l'une de l'autre. J'y ajoute souvent une once de syrop de *Capillaires*, ou autant de sucre ou du *reglisse*. Il faut remarquer que lors que le malade craint de boire chaud, il peut prendre ce Remede dans de l'eau froide: Il est vray que de cette maniere il n'est pas si purgatif que de l'autre.

Je donne pour l'ordinaire mon Sel Purgatif dans un bouillon de veau aux herbes rafraichissantes, ou dans un verre d'eau chaude de *reglisse*. Il convient, comme je l'ay dit cy-dessus aux personnes robustes & repletes & bien mieux aux hommes, qu'aux femmes.

En general ces deux purgatifs doivent être dispensés differemment suivant l'âge & les forces du malade. La doze doit donc être moindre pour un enfant & pour un vieillard, que pour une grande personne & de bon âge, moindre aussi à la fin d'une grande maladie que dans son commencement.

Lors que la *Colique* provient de *Constipation* & même dans les *Miserere* causés par l'endurcissement des excremens, je me sers avec succès de mon Sel Alkali Nitreux, & je le place comme il suit.

On tente d'abord l'usage des clysteres ordinaires ; mais comme ils sont presque toujours inutiles ; j'en fais donner de plus forts. On les fait avec une decoction carminative & emolliente , dans laquelle on ajoute la Coltoquinthe en pomme , & à la coulure on mêle deux ou trois onces de saumure de lard par clystere , & à son deffaut , une once de sel commun. Je me suis tres-souvent bien trouvé des clysteres d'urine. On reitère les uns & les autres jusqu'à ce que le ventre soit débouché ; alors je donne au malade , en deux dozes à un quart d'heure l'une de l'autre , une Prise de mon Sel Polychreste fondu dans une livre d'eau fort chaude. Si on vómit tout ce Remede ou une partie , je laisse passer un quart d'heure , & j'en redonne autant à proportion qu'on en a rejeité , & si le vomissement ne cede pas à une premiere ni une seconde Prise , j'en donne jusqu'à trois ; c'est à dire jusqu'à ce que ce Remede paroisse passer par les selles. Il faut observer que dans ce cas la distance d'une Prise à l'autre doit être de six heures , & dans cet intervalle je fais boire une doze de mon Sel Alkali Nitreux de dix-huit grains dans une verrée d'eau chaude. Les accidens finis , il est à propos pour en empêcher le retour , que l'on use durant quelques jours de ce même Sel Alkali Nitreux , & ce doit être dans une tisane aperitive qui servira de boisson ordinaire entre les repas ; on en met demi-dragme sur chaque pinte de tisane. J'ay guery sans rechutte par ce secours plusieurs malades qui rejetoient tout , même jusqu'aux excremens solides. J'ay donc eu raison de dire que mon Sel Alkali Nitreux étoit excellent dans toutes les maladies de l'Estomac & des Intestins que l'on soupçonne provenir de quelques levains étrangers , acides , visqueux ou acres. Il est vray qu'on réussit à quelques-uns plus promptement & à d'autres plus lentement , ce qui dépend de la disposition singuliere du malade & de l'espece differente de la maladie.

On ne doit pas dans le cas cy-dessus ni même dans aucune occasion propre , se faire une difficulté de donner mon Sel Alkali Nitreux aux femmes grosses , non plus que dans le tems de leurs regles & des vuidanges après l'accouchement.

J'ay même tres-souvent éprouvé qu'il a un fort heureux succès étant employé pour les douleurs ou tranchées qui arrivent aux femmes nouvellement accouchées. Je le donne en ce cas-là dissout au poids de vingt-quatre grains dans une verrée de tisane commune fort chaude , où j'ajoute une demi-prise de mon Sel Polychreste ; Et si dans deux heures de tems les douleurs ne sont pas calmées , je reitère ce même Remede , après avoir fait donner dans l'intervalle un bouillon nourrissant à la malade. On ne doit pas tenir suspecte l'evacuation que produit en cette rencontre mon Sel Polychreste.

J'approuve fort en general dans les Pleuresies l'usage de la saignée : Mais comme il y en a de certaine nature où elle ne convient nullement , l'experience m'a appris que mon Remede étoit approprié à toutes les especes de cette maladie , même à la Pleuresie Dorsale & à l'Epidemique ou Populaire. Il suffit & à la cause & aux symptomes les plus pressans , comme Oppression & violentes Douleurs de côté , &c. J'en fais prendre d'abord vingt-quatre grains dans une verrée d'au de reglisse tres-chaude , ou bien dans la même quantité d'une decoction pectorale. Si cette premiere prise ne calme pas les accidens , on donne au malade un bouillon peu nourrissant , dans le-

quel on en fait fondre une seconde & pareille doze, laissant un intervalle de deux heures d'une prise à l'autre. Il est rare que le malade ne soit pas soulagé de la première, & je ne prétends pas dans son usage exclurre celuy de la saignée; elle est même tres-necessaire dans les temperaments sanguins où les vaisseaux paroissent tres-pleins. Je commence aussi dans ce cas par faire saigner avant que de donner mon Remede, quoyque dans un sens, par rapport au placement de ce Remede, la chose soit indifferente, ce qui ne nous doit pas arrêter si les moyens de faire une saignée nous manquent; car dans ces maladies, eu égard aux moyens seurs de guerison, il y a toujours, *periculum in morâ*.

Lors que le malade a de grandes inquietudes & qu'il ne dort pas, je n'ay recours pour tout anodyn qu'à dix-huit grains de mon Sel Alkali Nitreux dans une petite doze de decoction pectorale.

Tous ceux qui sont attaqués de *Rhumatisme* & de *Sciaticque* ont toujours été soulagés & guéris par l'usage de mon Remede. Il y a néanmoins une maniere differente de le donner dans ces deux maladies. Il faut dans le *Rhumatisme* commencer par un Purgatif; c'est à dire par une doze de mon Sel Polychreste prise à la maniere ordinaire. Le lendemain j'en donne une seconde dans une pinte d'eau partagée en six verres, deux le matin à jeun, deux entre le dîné & le soupé, & les deux derniers en se couchant, à un quart d'heure l'un de l'autre. Le troisième jour pour le matin je persiste dans l'usage de mon Sel Polychreste; le malade n'en prend qu'une demi-prise dans Chopine d'eau chaude à jeun, & le soir de ce même jour-là en se couchant une verrée de tisane aperitive, ou à son deffaut, d'eau de fontaine, dans laquelle on fait fondre vingt-quatre grains de mon Sel Alkali Nitreux. Les trois jours suivants on reitère soir & matin le même Remede, & ensuite, c'est à dire le lendemain du dernier jour de l'usage du Sel Alkali Nitreux, je repurge le malade avec une Prise de mon Sel Purgatif dans un boüillon de veau & d'herbes rafraichissantes, & à son deffaut avec une demi-doze de Sel Polychreste actué par trente grains de bonne poudre Cornachine recemment preparée. J'ay observé que dans les *Rhumatismes naissans* une seule de ces purgations & ensuite quelques Prises de mon Sel Alkali Nitreux suffisoient.

Il y a des especes de *Rhumatismes* si rebelles & si douloureux, avoient les inveterées, qu'ils résistent à la pratique des Remedes cy-dessus. Pour lors je me sers de decoctions sudorifiques, & j'ay soin qu'elles ne soient pas des plus échauffantes. Je donne d'abord une Emulsion faite avec six onces d'eau distillée de Chardon benit, dans laquelle on met infuser une dragme & demie de semences pilées de cette même plante; & avec cette infusion je tire encore le lait d'une autre dragme & demie de cette semence. On adoucit cette Emulsion avec une once de sucre ou autant de Syrop de Capillaires, & j'y ajoute dix-huit grains de mon Sel Alkali Nitreux. Cette Emulsion est un excellent sudorifique, elle agit néanmoins plus sensiblement dans certains sujets que dans d'autres. Ceux qui ne suent pas copieusement se trouvent la plupart du tems le corps tout chargé de taches rougeâtres pareilles à celles de la Rougeolle: soit que l'on suë ou que l'on ne suë pas, on est également guéri le lendemain.

Au deffaut de semences de Chardon benit, on prendra l'eau distillée ou la decoction

dé cette plante, du Scordium, & de l'Ulmaria.

Après avoir donné le Remede cy-dessus, soit en Emulsion, soit en decoction, il faut bien couvrir le malade, luy donner une demi-heure après une verrée de bon vin, ou un peu de rossolis, & même un peu d'eau de vie, s'il n'a point de fièvre. S'il suë copieusement dès le premier jour il se trouvera fort soulagé; On reïtère deux ou trois fois ce sudorifique & de deux jours l'un, & il faut que le Rhumatisme soit tres-inveteré & compliqué s'il n'est pas gueri par ce sudorifique.

Pour la Sciatique, je purge d'abord le malade le matin à jeun avec une Prise de mon Sel Polychreste, & je luy donne le soir même trente grains de mon Sel Alkali Nitreux dans un bouillon de veau ou dans une verrée de decoction aperitive. Et si le lendemain le malade n'est pas entierement gueri, je le repurge le jour suivant avec mon Sel Purgatif dans un bouillon, & le soir je reïtère la Prise de trente grains de mon Sel Alkali Nitreux.

Il faut observer en general dans l'usage de ce grand Remede un bon regime de vivre & éviter avec soin tout ce qui est aigre.

On est dans la prévention que la veritable Goutte aux pieds & aux mains, &c. est incurable: l'usage néanmoins de mon Sel Alkali Nitreux m'a appris que le fait est faux, & il n'est point d'exact Medecin qui n'en convienne, s'il fait (dépouillé de tout préjugé) reflexion sur la cause de la Goutte & sur les proprietés inseparables du Sel Alkali Nitreux dépuré comme est le mien, de tout ce que les Alkali ordinaires ont de salin, d'acre, & de corrosif.

Si on ressent des avant-coueurs de Goutte, il faut d'abord se purger avec des Purgatifs qui ne mettent pas le sang & les esprits trop en mouvement; je me sers pour cela de mon Sel Polychreste, qui m'a toujours bien réüssi en semblables occasions: Mais afin que les Purgatifs de la sorte supposés, je veux dire les legers, agissent suffisamment, je les fais précéder par quelque lavement laxatif. Voicy en détail ma methode.

On donne au plutoist le soir un lavement. Le lendemain au matin à jeun une Prise de mon Sel Polychreste avec dix-huit grains du Sel Alkali Nitreux dans deux verrées d'eau chaude. Si ce Remede n'agit pas suffisamment, on a recours l'après-midy sur les quatre heures à un lavement fait avec la decoction de son & deux onces de miel Violat, ou de Nymphaea, & le malade le soir en se couchant boit une grande verrée de la tisane suivante qui lui servira durant trois jours & trois nuits de boisson ordinaire; observant que toutes les vingt-quatre heures il en employera environ deux pintes. Elle doit être un peu tiede quand on la boit.

Prenez de l'Ecorce de racine d'Ormeau verte ou seiche, des troncs de Parietaire, de chacun une poignée, coupés les menu & faites-les bouillir à feu lent dans deux pintes, ou quatre livres d'eau de fontaine jusqu'à la diminution d'une quatrième partie. Ajoutés-y alors (la liqueur bouillante en la tirant de devant le feu) une dragme de Sel Alkali Nitreux, un nouët de son de froment, une pomme Renette coupée en quatre, & un peu de reglisse, & gardés ladite tisane sur son marc, que l'on ne coulera qu'à mesure que le malade en boira.

Comme il y a des malades qui ne veulent point s'assujettir à l'usage de cette tisane, je luy substitué celui du lait de Vache, dans chaque pinte duquel, mesure de Paris, on dissout deux scrupules du Sel Alkali Nitreux, & le malade boit tous les jours cette pinte de lait en quatre Prises, savoir la premiere de grand matin à jeun, de maniere qu'il puisse dormir après l'avoir pris, la seconde deux heures avant dîné, la troisième entre son dîné & son soupé, & la dernière sur les neuf ou dix heures du soir.

L'usage que je viens de determiner de ce Remede, commence la guerison de la Goutte, qui est parachevée par celui des Emulsions sudorifiques avec le Sel Alkali Nitreux décrites dans l'article du Rhumatisme.

La maniere d'agir de ces Emulsions dans la Goutte, est la même que dans le Rhumatisme à l'égard de la methode & à l'égard de leurs effets: C'est pourquoy tel qui ordinairement étoit sur le grabat des six semaines de suite crucifié de douleurs, en est quitte pour quatre ou cinq jours au plus.

Les Topiques dans les violentes douleurs de Goutte ne sont pas à négliger, & les plus simples m'ont paru les meilleurs, comme les feuilles de Choux ramollies au feu & appliquées sur la partie, l'urine d'enfant, &c. Et lors que la douleur est passée, c'est à dire dans le tems de la foiblesse, l'application de la Sauge ou de quelque autre plante aromatique.

Comme il arrive tres-souvent que par un préjugé ordinaire aux Goutteux, qui disent, qu'il ne faut pas dans les avant-coureurs de cette maladie rien remuer ni chercher noise, ce qui les empêche dans ce tems-là de se purger, il faut bien se garder de le faire lors que les douleurs sont déclarées: Mais pour lors il faut d'abord simplement avoir recours à l'usage de la tisane de racine d'Ormeau cy-dessus décrite, & s'abstenir entierement de celui du lait qui pourroit se corrompre dans les premieres voyes & causer la fièvre. On applique aussi dans ce tems-là avec succès, sur la partie affligée; pour diminuer les douleurs, les feuilles de Choux; Et pour tenir le ventre libre, ce qui est de consequence, on donne au malade quelques lavemens, & on les réitère jusqu'à ce qu'il sente assés de soulagement pour pouvoir être purgé avec mon Sel Polychreste. Et lors qu'il en est là je procedé de la maniere décrite au commencement de cet article.

Il faut observer que cette methode pour les Rhumatismes, Gouttes, Sciatiques, &c. convient également, soit que ces maladies soient accompagnées de fièvre, ou non.

Toutes les maladies de Poitrine se guerissent par l'usage de mon Sel Alkali Nitreux: Mais comme elles sont entr'elles tres-differentes, il faut le placer dependemment de leurs diverses indications; les unes étant chroniques & les autres tres-aiguës: Telles sont du nombre des aiguës la fièvre accompagnée d'inflammation de poumons, de crachement de sang, &c. & des chroniques la fièvre lente, le crachement de pus, &c.

Par exemple. Supposé un malade affoibli & attenué par la violence & la longueur d'une maladie de Poitrine comme inflammation; si la fièvre est encore considerable, il faut se contenter de luy donner pour boisson ordinaire largement prise, une tisane pectorale

pectorale anodyne faite avec les Racines d'Althaa ou de Mauves blanches, l'écorce de la racine d'Ormeau verte ou sèche, de chacune demi-poignée, un nouët de demi-poignée de son de froment & d'autant de fleurs de Pavot rouge recentes ou seiches, les raisins-passe, mondés de leurs grains, ou ceux de Corinthe, une demi-poignée, une pomme de Renette coupée en quatre, & un peu de reglisse. On fait boüillir le tout dans six livres ou trois pintes d'eau commune jusqu'à la consommation d'une quatrième partie. Il ne faut pas faire boüillir le nouët de son & de fleurs de Pavot que durant l'espace d'un Miserere, & dans le moment que l'on veut tirer la tisane de dessus le feu. Alors on y jettera la pomme & la reglisse. On dissoudra dans chaque pinte de cette tisane une demi-dragme de Sel Alkali Nitreux; Et au cas que l'on n'eût pas employé des fleurs de Pavot rouge dans la décoction, on leur substituera par pinte de liqueur, une once de syrop desdites fleurs.

Le malade ne sauroit trop boire de cette tisane, & on luy en doit donner du moins toutes les vingt-quatre heures deux pintes; On aura soin qu'il la boive un peu tiède. Il faut entretenir le ventre libre par quelques lavements, le cours de ventre étant toujours fatal dans ce cas-là.

La Fièvre, la Douleur, la Toux & l'Oppression diminuées, on purgera le malade avec une Prise de mon Sel Polychreste dans une Chopine de la tisane pectorale décrite, & on n'y oubliera pas le Sel Alkali Nitreux. Il boira ce Remede chaud le matin en trois Prises dans l'espace de deux heures. Il faut qu'il ait pris un boüill ordinaire une heure avant que de commencer à boire ce Purgatif, & on luy en donnera un autre une heure après qu'il l'aura fini. Si le malade paroïssoit trop foible & qu'on jugeât qu'il deût supporter avec peine l'action de ce Purgatif, il faudroit le luy faire prendre en plus large doze de liqueur & dans un plus long espace de tems; c'est à dire dans quatre ou cinq verrées, dont on luy donneroit la premiere le soir, les autres le matin, & entre chaque verrée un boüillon ou un œuf frais. Ce Purgatif se réitére de cette maniere de huit en huit jours plus ou moins, ce qui doit être réglé par un prudent Medecin, qui seul peut juger de la nature de l'évacuation, de l'état & des forces du malade.

La fièvre calmée, si les dejections sont louïables & qu'il paroisse que l'Estomac fasse bien ses fonctions, il faut mettre le malade à l'usage du lait d'Anesse, & à son deffaut à celui de Vache: Et afin que dans les premiers jours il ne se brouïsse pas dans l'Estomac, à raison de quelques levains acides étrangers contenus dans ce viscere, on mêlera dans chaque doze, depuis six jusqu'à quinze grains de mon Sel Alkali Nitreux.

Je propose cette précaution convaincu par mon experience que les meilleurs Remedes sont des poisons entre les mains de nombre de Charlatans qui n'ont nulle idée de l'Oeconomie animale & des changements & alterations des liqueurs qui entrent dans la composition de l'homme. Ce qui est démontré par la mauvaise administration du lait dans le cas present, lequel redonne seurement la fièvre, si l'on n'est attentif, comme je viens de le dire, aux levains étrangers acides contenus pour lors dans l'Estomac, au lieu qu'autrement il rétablit toujours le malade & le met à couvert de rechutes.

Une bonne partie des maladies dont il s'agit commence ordinairement par une

Fièvre continuë peu sensible, accompagnée néanmoins de toux, de douleurs de Poitrine, & d'insomnie, ce qui les caractérise: Mais comme ces mêmes fièvres ont leurs trois tems, à savoir leur commencement, leur état & leur déclinaison en bien ou en mal, il faut donc les traiter différemment.

Lors donc que je suis appelé dès le commencement de ces maladies & que le sujet a encore toutes ses forces, je le purge avec une Prise de mon Sel Polychreste dans deux ou trois verres d'eau qu'il prend dans l'espace d'une heure au matin à jeun, & dès le même jour je luy ordonne l'usage de ma tisane pectorale avec mon Sel Alkali Nitreux, & par ce moyen il n'a pas besoin du lait, auquel je substitué durant huit ou dix jours les *Emulsions faites avec la décoction de son de froment, de raisins-passe mondés de leur pepin, & de réglisse, & je tire avec cette décoction le lait des semences froides & de quelques amandes, & à ces Emulsions j'ajoute, selon les différentes indications, le Syrop de Tussilage, de Nymphaea ou de Pavot blanc.*

Dans les *Fièvres intermittentes*, & particulièrement dans les *Quartes, Double-quartes & Triple-quartes*, je fais prendre mon Sel Alkali Nitreux au poids de vingt-quatre grains. Je le donne au malade immédiatement avant l'accez dans un bouillon de veau ou de poulet, fait avec le Cerfeuil, la Chicorée, la Pimpinelle & la Bourrache; ou bien durant l'accez dissout au même poids dans une pinte de tisane aperitive, telle qu'est celle de Gramen, de Fenouil, de Persil, d'Asperge, de Bruscus, &c. & de réglisse.

Si la sueur survient à la fin de l'accez on la soutient en couvrant le malade un peu plus qu'à l'ordinaire.

L'une de ces deux methodes observée durant trois ou quatre accéz, la fièvre se trouvera fort diminuée, si elle n'est pas absolument guerie. Il faut remarquer qu'on doit purger le malade aussi-tost que les accéz paroîtront avoir diminué, ce que je fais avec une Prise de mon Sel Purgatif, & à son deffaut avec le Polychreste. On varie la doze selon l'âge, le sexe & les forces du malade: Et je prefere toujours dans ces sortes de fièvres, lors que le malade est d'un fort temperament, le Sel Purgatif au Polychreste. Je le donne dans un bouillon de veau clair, après l'avoir premièrement dissout dans quelques cuillerées d'eau froide.

Comme il arrive quelquefois qu'un malade s'ennuye de l'usage continu d'un même Remede, & que prévenu pour les febrifuges spécifiques, il se rebute de celui de mon Sel Nitreux avant sa parfaite guerison, pour lors il ne faut pas opiniâtrer le combat, & on peut en toute seureté luy donner le Quinquina, la petite Centaurée, la grande Absynthe, &c. & il est seur que ces febrifuges n'en seront que beaucoup plus effectifs & que le malade ne sera exposé à aucune rechute.

A l'égard des *Fièvres Tierce, Double-tierce, Double-tierce continuë, ou autres fièvres continuës*, qui ont pour cause quelques sucs ou levains acides visqueux contenus dans les premières voyes, ou répandus dans le sang; il est seur qu'elles guerissent par l'usage de mon Sel Alkali Nitreux & des purgatifs appropriés, observant la même methode que dans les fièvres quarte, double-quarte, &c.

J'ay dit que mon Sel Alkali Nitreux convenoit en general à toutes les maladies d'obstruction; ce qui paroît démontré par la maniere seure & prompte dont il gue-

rit les Opilations ou Pâles-couleurs , particulièrement lors qu'on en mêle à propos l'usage avec celui du Sucre de Mars de ma préparation. On peut aussi de là conclure qu'il n'est pas indifférent dans l'Hydropisie non plus que pour les fleurs blanches.

Voilà en general & en détail les maladies auxquelles convient l'usage de mon Sel Alkali Nitreux & la maniere de s'en servir. Comme néanmoins les circonstances qui peuvent en faire varier l'administration sont aussi infinies que la différence des temperamens des hommes , je conseille à tous ceux qui voudront en user de ne le faire que de l'avis d'un prudent , sage , & éclairé Medecin ; Ce n'est pas qu'on en doive jamais craindre aucune mauvaise suite ; mais aussi par ce moyen le succès en fera bien plus seur & plus prompt.

Ce Remede se trouvera toujours chez tous ceux qui se sont chargez de la distribution de mon Sel Polychreste. Il sera toujours cacheté de mon Cachet ordinaire , par Paquets de deux dragmes & de demi-once , poids de Marc, qui seront vendus au Public sur le pied de quinze sols la dragme.

les les Opinions de l'Etat... par conséquent... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat...

... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat...

... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat...

... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat...

... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat...

... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat...

... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat...

... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat... l'usage aux... de l'Etat de l'Etat...